

COUP D'OEIL

Bénéfices des contacts virtuels expérimentés durant la pandémie entre les enfants placés et leurs parents

Source : COLLINGS, S., WRIGHT, A.C., CIFTCI, S. (2020). Helping children in care stay in contact with their birth families during COVID-19. Australian Institute of family study. https://aifs.gov.au/cfca/2020/06/02/helping-children-care-stay-contact-their-birth-families-during-covid-19?fbclid=IwAR2E_2zmbc1C-b9ojxgSMALVVGxodWzzA7rTHQDoACsQZJ5I847xe-4FCfc

Rédigé par Marie-Pierre Joly, IUJD

Pendant la pandémie, au Québec comme ailleurs, les contacts en présence entre les enfants placés et leurs parents ont été restreints. En Australie, une équipe de chercheuses de l'Université de Sydney a sondé des intervenants sur les enjeux associés à ces contacts virtuels. Nous présentons leurs constats et certaines recommandations pour la pratique.



Des bénéfices imprévus

Les intervenants rapportent que les contacts virtuels amènent des bénéfices pour certaines familles. Par exemple, ce type de contacts permet :

- à l'enfant de passer plus de temps qu'à l'habitude avec son parent car l'organisation des contacts virtuels demande moins d'efforts logistiques que les contacts en présence;
- à l'enfant de participer plus activement aux échanges, à montrer son nouveau milieu de vie à ses parents ou à présenter ses parents à ses parents d'accueil;
- aux personnes impliquées d'être plus décontractées que lors des visites en présence, qui sont souvent très structurées.

L'Institut universitaire Jeunes en difficulté (IUJD) du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal repère, vulgarise et diffuse des outils ou de la documentation sur les jeunes en difficulté en lien avec la crise actuelle.

Ces premiers échos provenant d'intervenants suggèrent que l'intégration d'appels vidéo dans les contacts familiaux est une manière d'introduire plus de flexibilité dans les contacts entre les enfants placés et leur famille.

Enjeux et pistes de réflexion

À partir des propos des intervenants, il est possible d'identifier des idées intéressantes pour favoriser des contacts virtuels de qualité et sécuritaires dont :

- déterminer les plateformes les plus sécuritaires pour les visioconférences afin de protéger les enfants des risques de préjudices;
- déterminer les activités les mieux adaptées pour soutenir l'interaction des parents avec leur enfant, et accompagner les parents pour qu'ils aient une interaction de qualité. À ce sujet, les chercheuses ont développé un aide-mémoire sur les activités et attitudes à privilégier lors d'un contact virtuel ([consultez-le ici](#), en anglais);
- mettre en place un service de prêt de tablettes électroniques ou de téléphones intelligents pour dépanner les parents qui n'en ont pas;
- prévoir un budget pour que les services sociaux paient les frais de connexion internet qu'occasionnent les contacts virtuels afin de soutenir les parents qui ne sont pas en mesure d'assumer de tels frais.

Le contexte pandémique a forcé les intervenants à expérimenter de nouvelles façons de maintenir les contacts entre les jeunes placés et leur famille. Tout porte à croire que les contacts familiaux virtuels sont là pour rester.

En conclusion

Le contexte pandémique a forcé les intervenants à expérimenter de nouvelles façons de maintenir les contacts entre les jeunes placés et leur famille. Tout porte à croire que les contacts familiaux virtuels sont là pour rester même lorsque les restrictions liées à la pandémie auront été assouplies. Cependant, la réflexion doit se poursuivre sur la meilleure façon d'inclure les moyens technologiques dans les modalités de contact, notamment en ce qui concerne la planification, l'adaptation aux routines, l'établissement d'un cadre et de règles claires et la manière de baliser les attentes des participants, afin de favoriser des contacts de qualité.



Facebook



YouTube

**Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Centre-Sud-
de-l'Île-de-Montréal**

Québec 